

dent à une goutte de laudanum ; vous donnerez donc deux à trois gouttes au-dessous d'un an et ainsi de suite.

Le sirop de codéine est un bon hypnotique, admirablement supporté par les petits enfants. A un an vous donnez une cuillerée à café de ce sirop dans une potion ; au-dessous d'un an, une demi-cuillerée à café.

Les bromures sont souvent utiles ; vous donnerez alors 30 centigrammes (6 grains) à six mois, cinquante (11 grains) à 1 an, un gramme (15 grains) ensuite par jour dans le potage du soir. Je vous engage à prescrire le bromure de potassium en ayant soin d'interrompre la médication après cinq à six jours pour le reprendre ensuite.

Le chloral est un hypnotique excellent, sans danger ; vous pouvez le donner aux mêmes doses que le bromure et la meilleure manière de l'administrer est un lavement. Vous faites d'abord donner un lavement simple pour nettoyer l'intestin, puis vous donnez le chloral associé au camphre ou au musc dans un jaune d'œuf délayé dans une petite quantité d'eau.

Le chloral convient surtout quand l'enfant est menacé de convulsions, qu'il a le hoquet ou des soubresauts ; l'insomnie n'est souvent en effet que le prélude des convulsions.

Dans quelques cas vous pouvez aussi donner l'antipyrine en lavement et aux mêmes doses que le chloral ou le bromure.

Il est enfin d'autres hypnotiques que vous ne devez pas négliger, tels que l'eau de laurier-cerise, le musc, l'éther, la valériane ; vous en tirerez souvent d'excellents résultats.

Des fumigations, vaporisations, inhalations, etc., dans la thérapeutique des maladies pulmonaires des enfants.

Par le docteur H. PIERRON.

L'étude que j'ai entreprise de la thérapeutique des affections broncho-pulmonaires chez les enfants a débuté par des révulsifs externes. Je ne les ai pas spécialisés pour tel ou tel cas ou pour des maladies parfaitement définies. Si l'utilité d'une action révulsive est imminente, on doit trouver celle qui convient le mieux à la maladie et au petit malade.

Les agents thérapeutiques externes, au moyen desquels, à l'aide de la fumigation, des inhalations, des pulvérisations, du lavage, on fait absorber des médicaments volatils ou odorants, méritent d'être très connus et répandus. Ils conviennent à toutes les maladies des poumons en les classant en maladies aiguës ou chroniques.

L'idée de faire absorber des médicaments mélangés à l'air contenu dans la chambre du malade remonte à la plus haute antiquité. Tous les agents à employer sont des corps qui, placés dans des conditions